

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

## Un don de paix et une protection

Par Axel H. Leimer, Allemagne

Soixante-dix d'interrégion

Quand nous devenons membres de l'Église, nous espérons vivement obtenir la vie éternelle et nous rapprocher de Dieu en acquérant une meilleure compréhension de son identité et de ce qu'il a prévu pour nous<sup>1</sup>. Nous aspirons à trouver les réponses aux questions les plus difficiles de la vie. Ces réponses peuvent venir de nos amis, d'instructeurs en qui nous avons confiance, de missionnaires, de nos instructeurs au foyer, ou de notre évêque, mais, avec le temps, nous devons apprendre à accéder par nous-mêmes

au pouvoir des cieux et devenir autonomes spirituellement.

Henry B. Eyring a dit : « Beaucoup de personnes [...] ressentent le besoin pressant de recevoir la bénédiction de la révélation personnelle de notre Père céleste. [...] Nous savons tous que le jugement de l'homme et son raisonnement logique sont insuffisants pour répondre aux questions les plus importantes. Nous avons besoin de la révélation divine, pas seulement la révélation en période de tension mais un flot constamment renouvelé de révélations, pas simplement un éclair de lumière et de réconfort mais la bénédiction permanente de la communication avec Dieu<sup>2</sup>. »

Chacun de nous, comme les prophètes et les apôtres, reçoit la révélation par le Saint-Esprit. C'est un personnage d'esprit qui témoigne de Dieu le Père et de son Fils Jésus-Christ<sup>3</sup> et confirme toute vérité par l'intermédiaire d'inspirations spirituelles et de sentiments de paix. Les Écritures décrivent cette communication comme une petite voix douce<sup>4</sup> – quelque chose d'intangible mais qui touche au plus profond le cœur et l'esprit<sup>5</sup> – mais parfois perçante et puissante<sup>6</sup>. Ces moments fugaces sont comme de brefs éclairs de lumière dans l'obscurité.

Lorsque nous choisissons de nous faire baptiser dans l'Église,

nous recevons la promesse de vivre constamment dans la lumière<sup>7, 8</sup>. Plus nous suivons l'inspiration, plus nous nous engageons vis-à-vis de notre Père céleste et de son Fils Jésus-Christ. À la fin de son ministère terrestre, le Christ a dit à ses apôtres : « Je ne vous laisserai pas orphelins : [...] Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité ; [...] c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit<sup>9</sup>. » Puis les apôtres ont reçu le don du Saint-Esprit et, par l'imposition des mains et l'autorité de la Prêtrise de Melchisédek, ont conféré ce même don à d'autres<sup>10</sup>. Ce don, également appelé « baptême de feu »<sup>11</sup>, ne nous est accordé que si nous nous repentons et restons dignes<sup>12</sup>.

Comme l'a enseigné Boyd K. Packer, pour que le Seigneur puisse déverser l'intelligence pure dans notre esprit pour nous inspirer, nous guider, nous instruire et nous avertir, nous devons être prêts à réagir à l'inspiration<sup>13</sup>.

Songez à ce que ce don constant du témoignage personnel et de la révélation implique :

- Qu'il y a un Dieu
- Qu'il nous connaît personnellement
- Qu'il dirige son Église par l'intermédiaire de prophètes et



Axel H. Leimer,  
soixante-dix  
d'interrégion



Le Seigneur nous connaît personnellement.



« ...souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation... »

confirmera ses directives à chacun de nous personnellement

- Qu'il se soucie de nous et veut parler avec nous et nous guider
- Qu'il respecte notre libre arbitre
- Que nous ne sommes jamais seuls

Grâce au don du Saint-Esprit, nous devenons autonomes spirituellement et apprenons à agir par nous-mêmes et non à être contraints<sup>14</sup>, afin que « ... chacun parle au nom de Dieu, le Seigneur, le Sauveur du monde<sup>15</sup> ».

Ce don est une merveilleuse bénédiction et une protection indispensables tandis que nous nous efforçons de résoudre les questions les plus importantes de la vie. Le

Saint-Esprit nous apprend à placer notre confiance et à bâtir notre témoignage sur la fondation ferme et parfaite qu'est Jésus-Christ, qui dirige notre Église : « Et maintenant, mes fils, souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation ; afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants, [...] cela n'ait aucun pouvoir sur vous, pour vous entraîner en bas jusqu'au gouffre de misère et de malheur sans fin, à cause du roc sur lequel vous êtes bâtis, qui est une fondation sûre, une fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber<sup>16</sup>. » ■

#### NOTES

1. Jean 17:3.
2. Henry B. Eyring, « La révélation continue », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 74.
3. 2 Néphi 31:18.
4. Doctrine et Alliances 85:6 ; 1 Rois 19:11-13 ; 1 Néphi 17:45.
5. Dennis E. Simmons, « Sa paix », *L'Étoile*, juillet 1997, p. 35.
6. Héliaman 5:25, 29-31.
7. James E. Faust, « Le don du Saint-Esprit, un guide sûr », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 27.
8. Doctrine de l'Évangile, p. 61.
9. Jean 14:18, 16-17, 26.
10. Actes 2:38 ; Actes 8:12-25 ; Doctrine et Alliances 29:33 ; Moroni 2:1-3.
11. Matthieu 3:11 ; 2 Néphi 31:17 ; Doctrine et Alliances 19:31.
12. Actes 2:38.
13. Boyd K. Packer, « Ces choses que je sais », *Le Liahona*, juillet 2013, p. 6.
14. 2 Néphi 2:13-14, 26.
15. Doctrine et Alliances 1:20.
16. Héliaman 5:12.

## NOUVELLES LOCALES

## Ils les ont servis

Par Lorraine Bastiaens, branche de Liège 1, pieu de Bruxelles

Le samedi 17 janvier 2015, pour leur première activité de l'année, les jeunes gens et les jeunes filles du pieu de Bruxelles ont rendu visite aux pensionnaires de la maison de retraite de *L'Adret* à Gosselies (Belgique).

En plus de leur tenir compagnie – la plupart des résidents reçoivent très peu de visite – **ils les ont servis** : massage de relaxation des mains, jeux de société, atelier de confection de cadeaux, chants...

Les personnes âgées ont apprécié que des jeunes prennent le temps de les écouter, de les divertir, de s'occuper d'eux. « On ne se rend pas toujours compte à quel point certaines personnes sont seules. » a confié l'un des jeunes.

Avant de partir, tous les jeunes ont signé un exemplaire du Livre de Mormon, qui a rejoint la bibliothèque de l'établissement.

De cette après-midi enrichissante, les jeunes garderont le souvenir du sourire qu'ils ont contribué à faire naître sur le visage de ces personnes âgées. Telle Louanne, douze ans : « Quelle expérience d'avoir pu côtoyer de si bonnes personnes ! » ■

## LES SAINTS DES DERNIERS JOURS NOUS PARLENT

## Cette mission me rend heureuse

Marcelle Declerck, branche de Quimper, pieu de Rennes

Rien ne laissait prévoir qu'un jour je serais missionnaire : mon mari n'étant pas membre de l'Église, les portes de la mission me semblaient à jamais fermées.

Pourtant, suite à un jeûne, j'ai ressenti que je devais suivre l'exemple d'une sœur de ma branche et devenir missionnaire des services de l'Église en Histoire Familiale. J'en ai parlé à mon mari, qui a approuvé l'idée d'une mission « à domicile ». Le mois suivant, j'avais un entretien avec mon président de pieu et, le 1<sup>er</sup> avril 2014, je commençais ma mission.

Depuis, ma vie a changé : je suis heureuse de me lever chaque matin, j'ai un but et je vis des expériences spirituelles enrichissantes, en lien avec certaines promesses de ma bénédiction patriarcale.

En tant que membre de l'équipe de traduction, je prie toujours pour avoir l'aide du Saint-Esprit, m'efforçant de mériter sa compagnie, et je suis toujours étonnée de la facilité avec laquelle il m'inspire à traduire certaines phrases difficiles.

En aidant mes frères et sœurs du monde entier à retrouver leurs ancêtres pour leur être scellés, j'ai le sentiment d'aider le Seigneur lui-même à « réaliser l'immortalité et la vie

Les jeunes du pieu de Bruxelles devant la maison de retraite



Activité massage de relaxation des mains (en douceur !)



Marcelle  
Declerck

éternelle de l'homme ». (Moïse 1:39)  
Joseph Fielding Smith a déclaré :  
« S'il n'y a pas de fusion entre les

pères et les enfants, nous serons tous rejetés. [...] Nous devons être une organisation familiale, une cellule familiale. Chaque génération doit être liée à la chaîne qui la précède pour obtenir la perfection dans une organisation familiale » (*Doctrines du Salut*).

Cette mission me rend heureuse. Je sens que je suis au bon endroit au bon moment. C'est mon témoignage au nom de Jésus-Christ. Amen ! ■

## Je n'ai jamais regretté ce **choix**

Par Claudine Kasongo, branche du Lamentin (Guadeloupe)

En tant que descendante d'esclave, j'ai toujours voulu en savoir plus sur mes ancêtres. Ce désir a commencé à se concrétiser après mon baptême en 1991 à Toulouse, en particulier lorsque j'ai été appelée comme consultante en Histoire Familiale, puis à mon retour en Guadeloupe en 1997, aux côtés d'Eudèse Constant, une des pionnières locales de l'histoire familiale et un des piliers du centre d'histoire familiale de Basse-Terre.

L'idée de devenir missionnaire des services de l'Église en Histoire Familiale m'est venue en lisant un article du *Liahona* en 2009. Une idée qui ne m'a jamais quittée. Mais ce n'est qu'en octobre 2012, après bien des péripéties, que j'ai pu enfin commencer ma formation.

Même si j'ai dû apprendre à maîtriser le fonctionnement de l'ordinateur

et à répartir mon temps de manière équilibrée entre ma famille, mes autres appels et ma mission, je n'ai jamais regretté ce choix.

Je remercie le Seigneur et les missionnaires qui m'ont, non seulement encouragée et aidée avec beaucoup de patience et d'amour, mais aussi fait confiance et édifiée. Aujourd'hui, ayant acquis une certaine autonomie, je peux aider les autres : surtout les usagers de *FamilySearch*, mais aussi les autres missionnaires. Je suis reconnaissante aussi d'avoir pu motiver d'autres membres à devenir missionnaires en Histoire Familiale et aussi d'avoir contribué à l'ouverture du Centre d'Histoire Familiale de Martinique et à la progression de l'œuvre dans la Caraïbe francophone.

À l'heure du bilan, je mesure combien le Seigneur m'a bénie pendant

ma mission. J'ai acquis beaucoup de connaissances pratiques, qui me profitent et profitent aux autres. Alors que je traversais un drame familial, le Seigneur m'a portée et consolée parce que j'étais adonnée au service missionnaire. J'ai appris à mieux gérer mon temps. J'ai compris que tout ce que le Seigneur attendait de moi était que je fasse de mon mieux : « Voici, je te dis que c'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées ; et de petits moyens confondent, dans de nombreux cas, les sages. Et le Seigneur Dieu fait usage de moyens pour réaliser ses grands et éternels desseins » (Alma 37:6-7).

Je sais que Dieu vit et que Jésus-Christ vit. Je sais que Dieu aime tous ses enfants et qu'il veut les ramener à lui car « son œuvre et sa gloire, [c'est] réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Au nom de Jésus-Christ, amen ! ■



Claudine  
Kasongo

COMMENT JE SAIS

## Je ne suis plus tourmentée

Agnès Lambert, paroisse de Lormont, pieu de Bordeaux

Depuis le décès de mon père en 2013, je me sentais complètement perdue et abandonnée, impuissante à trouver la paix intérieure. Mon père avait toujours été pour moi un exemple de courage, de soutien et de persévérance. De plus, son amour avait comblé le vide laissé par le décès de ma mère (j'avais vingt et un ans). Mariée et mère de deux filles, j'avais tout pour remonter la pente, mais malgré tous mes efforts, je n'y arrivais pas.

Chaque nuit je refaisais le même rêve, au cours duquel, de manière insistante, mon père m'apparaissait. Au bout de quelques mois, j'étais tellement épuisée que je l'ai supplié de me laisser. Sa réponse, claire, a été : « Je dois continuer à te surveiller tant que tu n'es pas disposée à m'écouter. » Lorsque je lui ai demandé ce que je devais faire, il m'est apparu, ma mère à ses côtés, tous deux vêtus de blanc. Il a tendu la main vers une lumière où se trouvait Jésus-Christ. « Nous avons besoin de repos. Vas-tu enfin l'accepter ? » m'ont-ils répété plusieurs fois. Je leur ai finalement répondu qu'ils pouvaient partir en paix parce que j'étais prête à Le suivre.

Lorsque, quelque temps après, mon mari, membre de l'Église, m'a invitée au baptême de notre fille Lia à l'église de

ANDRÉ LAMBERT



*Agnès Lambert, le jour de son baptême, en compagnie de Robin Müller, missionnaire*

Talence, j'ai décidé d'y assister. J'y ai fait la connaissance des missionnaires qui avaient aidé mon mari à préparer notre fille au baptême. Par la suite, les missionnaires m'ont instruite et je me suis fait baptiser le 31 janvier 2015, le cœur rempli de joie et de reconnaissance. Je n'oublierai jamais ce que les missionnaires ont fait pour moi, particulièrement Robin Müller, à qui je dois beaucoup.

Grâce à mes parents et à ma propre famille, je sais désormais quelle direction prendre. Combien je les remercie

de m'avoir guidée vers celui qui, chaque jour, m'apporte réconfort et bien-être et renforce mon témoignage !

Je sais au plus profond de mon cœur que je suis dans la véritable Église du Christ. Je sais également que mes parents ont choisi la même voie. Les chemins pour accéder à la vérité et au bonheur diffèrent. Le mien est inestimable.

Aujourd'hui, je ne suis plus tourmentée et je ne revois plus mon père en rêve. ■

**À l'attention des nouveaux convertis :** Racontez brièvement les circonstances de votre conversion, la manière dont vous avez acquis votre témoignage et l'influence qu'il a sur vous aujourd'hui (300 mots maximum, écrits à la première personne, photo en plan rapproché, nom, prénom, ville). Adressez votre récit à votre correspondant *pages locales* de pieu.

## Jean-Yves Raveneau, président du pieu de Rennes

Propos recueillis par Ghislaine Hériban

Directrice du journal du pieu de Rennes

**Pages locales : Parlez-nous de votre enfance. Vous avez toujours vécu à Angers ?**

**Jean-Yves Raveneau :** Oui, je suis né à Angers le 23 septembre 1960, où j'ai grandi et habité toute ma vie. Je suis le deuxième d'une fratrie de six enfants (une fille aînée et cinq garçons). Mon père était maçon et ma mère s'occupait du foyer. J'ai eu une enfance compliquée, délicate, dans une famille très modeste. Nos parents ne se préoccupaient pas trop de notre scolarité, et je faisais le minimum, ne pensant qu'à m'amuser, jusqu'à ma rencontre avec l'Église.

**PL : Quel a été votre parcours professionnel ?**

**JYR :** J'ai passé un CAP de mécanicien automobile, puis je suis allé à l'armée. En rentrant, j'ai d'abord travaillé dans une usine, où j'ai rencontré ma future femme, puis dans une carrière d'ardoise où je suis resté jusqu'à ma préretraite il y a quelques mois. J'ai commencé comme mineur et j'ai gravi tous les échelons pour finir cadre dirigeant. Je suis un autodidacte.

**PL : Vous avez donc connu l'Église très jeune ?**

**JYR :** À quatorze ans. Une de mes cousines avait été baptisée, et ma



*Jean-Yves Raveneau, président du pieu d'Angers*

mère, catholique non pratiquante, était très opposée à ce baptême. Deux ou trois ans plus tard, « par hasard », les missionnaires ont sonné à notre porte. Ma mère a accepté de les faire entrer, uniquement dans le but de les contredire ! Mais, dès la deuxième leçon, elle a été fortement touchée par l'Esprit. Elle a commencé à aller à l'église, sans jamais nous demander de l'accompagner. Mais un de mes

frères, puis ma sœur, puis moi, l'y avons suivie, d'abord par curiosité.

Depuis, mon enfance, je rêvais beaucoup : j'imaginai ce que devait être une vie presque parfaite, une famille parfaite. J'ai été frappé, lors de mon arrivée à l'église, d'être accueilli par un homme en costume – pour moi, cela voulait dire qu'il était important – et qui s'intéressait vraiment à moi. Un peu plus tard, il m'a invité chez lui et là, j'ai vu sa famille réunie autour de la table et j'ai reconnu ce à quoi je rêvais. Je me suis dit : « Cela existe donc ! C'est cela que je veux ! » J'ai été très vite converti, sans témoignage du Livre de Mormon etc., juste par l'exemple de cette famille qui m'a montré que mes rêves pouvaient devenir réalité. Je me suis accroché à cela.

Je me suis rapidement rendu compte que je lisais mal et je me suis entraîné, seul, à lire à haute voix, à écrire, et j'ai ainsi beaucoup progressé. La rencontre avec l'Église m'a aussi permis de me mettre au travail ! Ma famille a beaucoup changé grâce à l'Évangile, cela a été un vrai miracle.

J'ai été baptisé en novembre 1974, quelques mois après ma mère, ma sœur et l'un de mes frères. Les autres ont suivi. Mon père, d'abord indifférent, a finalement accepté de suivre les leçons des missionnaires en même temps que Marie-Antoinette Sérant, la jeune fille rencontrée à l'usine, que je fréquentais alors et à qui j'avais parlé de l'Église. Ils ont été baptisés tous les deux le 20 septembre 1980, et Marie-Antoinette et moi nous sommes

CÉLINE BURON

mariés le 27 septembre. Un an plus tard, nous étions scellés au temple. Nous sommes parents de cinq enfants (une fille, qui est l'aînée, et quatre garçons), et avons treize petits-enfants. Notre dernier fils rentre tout juste de mission.

**PL : Vous avez eu de nombreux appels dans l'Église, et depuis novembre 2009, vous avez été appelé comme président du pieu d'Angers puis de celui de Rennes. Comment vivez-vous cet appel ?**

**JYR :** Oui, mon premier appel était celui de président de l'École du Dimanche, à dix-sept ans ! L'appel de président de pieu est très prenant, et très riche. J'ai beaucoup de joie à rencontrer les membres et à les servir. J'aime les gens et j'aime servir. Et servir augmente encore mon amour pour les gens ! Depuis longtemps, et aussi bien sûr dans cet appel, je ressens que le Seigneur accroît mes capacités de compréhension, de dirigeant, mes connaissances spirituelles. Je le ressens presque en permanence. J'ai un amour infini pour notre Sauveur. Je sais qu'Il m'a sauvé la vie, réellement, concrètement. Je ressens tout son pouvoir et comment il allège mon fardeau, me pardonne et me tend les bras. Je suis très proche de Lui, à chaque instant.

**PL : Avez-vous un souhait pour l'avenir ?**

**JYR :** Mon épouse et moi avons pour objectif, quand je serai relevé de cet appel, de faire une mission de couple. C'est un désir ancré dans nos cœurs. ■

## COMMUNICATION

# L'Église en chiffres au 1<sup>er</sup> janvier 2015

Par Dominique et Françoise Calmels

Directeur national de la communication et responsable des médias

Voici quelques chiffres actualisés (peu d'Églises en ont d'aussi précis) sur la population de l'Église :

### Évolution de la population mondiale :

- 6 avril 1830 : 6 membres
- 1900 : 283 765
- 1947 : 1 000 000
- 2015 : 15 372 337

### Répartition de la population mondiale :

- Amérique du Nord et Amérique centrale (Mexique inclus) : 8 943 640
- Amérique du Sud : 3 750 440
- Asie : 1 087 368

- Océanie : 520 401
- Europe : 504 198
- Afrique : 460 055 (en passe de dépasser l'Europe, compte tenu de sa croissance)
- Autres : 111 765

### Autres données mondiales :

- Paroisses : 29 671
- Pieux : 3 114
- Districts : 561
- Nouveaux enfants inscrits sur les registres : 116 409
- Nouveaux convertis : 296 803
- Missionnaires à plein temps : 85 147
- Missionnaires des services humanitaires : 10 403



Une illustration  
du temple de Paris

- Missionnaires de service (autres qu'humanitaires) : 30 404
- Temples en activité : 144
- Documentation disponible en 188 langues.

### Et la France ?

La France métropolitaine compte actuellement 37 812 membres (nous n'étions que 1000 en

1950 : belle progression). À ce chiffre, s'ajoutent nos 29 242 frères et sœurs des DOM-TOM, qui se répartissent comme suit :

- Polynésie Française (Tahiti) : 24 755
- Nouvelle Calédonie : 2 244
- La Réunion : 903
- Guadeloupe : 492
- Guyane : 373
- Saint Martin : 260
- Martinique : 215

Soit un total de 67 054 membres sur l'ensemble du territoire français, ce qui représente 0,1 % de la population française. À titre indicatif, ce pourcentage aux États-Unis est de 1,99 %.

Bonne communication ! ■



### VOS CORRESPONDANTS PAGES LOCALES DE PIEU

- **Pieu de Bordeaux :**  
Maud Tran  
tc@hotmail.fr
  - **Pieu de Bruxelles :**  
Claude Bernard  
claudebernard@skynet.be
  - **Pieu de Genève :**  
Monique Mueller  
moniquemueller@mac.com
  - **Pieu de Lausanne :**  
Isabelle De Reynier  
cookiepepsi@gmail.com
  - **Pieu de Lille :**  
en attente
  - **Pieu de Lyon :**  
en attente
  - **Pieu de Nancy :**  
Rémi Mangeat  
remimangeat@orange.fr
  - **Pieu de Nice :**  
Pascale Acloque  
marie.acloque@gmail.com
  - **Pieu de Paris :**  
en attente
  - **Pieu de Paris-Est :**  
Gérard Joly  
gerardjoly@neuf.fr
  - **Pieu de Paris-Sud :**  
Mezzasalma Pierre  
ps@mezza.fr
  - **Pieu de Rennes :**  
Chantal Arnaud  
chantal\_arnaud@aliceadsl.fr
  - **Pieu de Toulouse :**  
Sylvie Sordes  
sylvie@sordes.com
- Rédacteur :** Dominique Lucas  
lucamarade@yahoo.fr ■